

**LE
TRIANGLE
GYNARCHIQUE**

Gynarchy International Editions

27 Old Gloucester Street
LONDON WC1N 3XX

All Rights Reserved. No part of this book may be reproduced in any form or by any means without the permission of Miss Anne Lezdomme.

© Anne Lezdomme & Gynarchy International Editions, 2012.

Anne Lezdomme

**LE
TRIANGLE
GYNARCHIQUE**

*Essai sur l'intérêt social et érotique du
couple lesbien servi par un mâle soumis*

LE TRIANGLE GYNARCHIQUE

Introduction <i>Transcendance de la sexualité lesbienne</i>	5
1 - Le Triangle Gynarchique <i>Définition gynarchiste du couple lesbien triangulaire</i>	7
2 - Constitution du Triangle Gynarchique.	8
3 - La vie quotidienne d'un bon triangle gynarchique.	10
4 - La Lesbie et la Femme mariée, <i>ou comment une lesbienne amoureuse peut transformer un mari gênant en cocu docile</i> .	14
5 - Dix conseils au mâle soumis d'une Lesbienne.	19
6 - Témoignages	21
Conclusion.	26
Bibliographie.	27
Filmographie.	29
Notes.	32

Introduction

Transcendance de la sexualité lesbienne

Il faut partir de cette réalité incontournable, le plaisir lesbien est sans commune mesure avec le coït hétérosexuel.

Ce dernier est généralement bref et réducteur de l'orgasme féminin, même quand le partenaire mâle a été bien dressé sexuellement¹. Si tant est seulement que la Femme obtienne un orgasme par cette pratique, celle-ci ne lui apporte que bien rarement toute satisfaction. La Femme est généralement obligée de reléguer ses impératifs sexuels aux oubliettes pour complaire au mari. Parfois même, la Femme n'affecte plus à son corps que le rôle de réceptacle à semence mâle, de génitrice, et/ou de poupée gonflable. Cela pouvait encore se comprendre aux temps où le mari était encore légalement le « chef de famille », où la contraception n'existait pas, où l'emploi et l'indépendance financière étaient réservés aux mâles. Aujourd'hui, cela ne tient plus. Le coït hétérosexuel n'est qu'un des moyens de conception proposés à la Femme, peut-être le plus ancien et le plus naturel mais pas nécessairement le plus voluptueux². Et, dans tous les cas, c'est un acte violent, voire brutal.

Au contraire du coït hétéro, l'orgasme lesbien est bien plus qu'un acte sexuel plus ou moins court, c'est une longue période d'amour. L'orgasme lesbien est long et durable, profond, multiforme. Il se répartit voluptueusement dans l'ensemble du corps féminin. Il peut se renouveler à l'infini. Il est doux et partage de son corps avec celui de l'autre.

Quand Tirésias³ a commis l'erreur de dévoiler au monde l'ampleur de l'orgasme féminin comparativement au plaisir du mâle, il a oublié de préciser que celui qui n'avait reçu qu'un dixième de potentiel voluptueux quand sa compagne recevait le reste, avait cette fâcheuse tendance de tout ramener à lui et de tout réduire à son petit niveau, en commençant par les possibilités de jouissance de la Femme. Ainsi, parce qu'il ne peut atteindre les sommets féminins du plaisir, le mâle a naturellement le désir de rabaisser le plaisir de sa partenaire à son échelon. Le coït devient peu à peu bref et brutal, quand il ne l'est pas dès le début de la relation Femme/mâle.

Donc, il est clair que l'avenir de la Femme (et donc celui de l'homme, comme dit Aragon) se construit aujourd'hui autour de la relation lesbienne. La Femme y trouve plus de plaisir charnel, une complicité sentimentale et un équilibre sexuel que nul autre rapport ne peut lui apporter. On pourrait alors penser que cette façon homosexuelle de concevoir le couple féminin idéal devrait avoir pour corollaire une envie d'inciter les mâles à préférer le couple gay. Loin de nous l'idée de condamner la relation homosexuelle mâle, bien sûr⁴. Et même, dirons-nous en plaisantant, plus il y aura de gays mâles et plus vite les Filles et les Femmes se tourneront vers la vraie sexualité lesbienne !

Au contraire de la Femme qui devient lesbienne par sensualité et intelligence, ou, parfois par dégoût du sexe adverse, l'homme, se tourne vers l'homosexualité parce que sa mère, une belle-mère, une sœur, quelques fois même une épouse, l'aura par trop dominé, poussé vers une autorité qu'il ne possède pas naturellement, jusqu'à lui faire peur. Le mâle alors devient homo ou maso et, plein de honte pour lui-même, il ira gaspiller son argent avec des prostitués mâles ou des dominatrices processionnelles.

Alors que, si le mâle est intégré au couple lesbien, bien sûr dans le cadre d'une stricte chasteté et d'un absolu dévouement, il peut aisément surmonter ses complexes œdipiens et avoir une vie pleine de satisfactions, au travers de celle des deux Femmes

¹. L'émancipation féminine a permis l'éclosion d'une nouvelle race de mâles essentiellement dressés à la satisfaction des désirs sexuels féminins : prostitués mâles, chippendales, gigolos, etc. Quelques dragueurs tentent, parfois avec succès, d'acquiescer leurs talents et, même, certains époux acceptent un dressage personnalisé de la part de leur épouse dans le but d'apporter à celle-ci une amélioration sensible de sa jouissance lors du coït. Mais force est de constater que ses efforts, souvent méritoires, n'ont un effet que très partiel et ne résistent pas à l'épreuve de la durée et de la performance. Nous ne pouvons cependant qu'approuver ce type de dressage spécifique qui, en fait, n'est qu'une première étape avant les expériences lesbiennes, vite reconnues comme infiniment préférables et gratifiantes.

². Nous pensons ici naturellement à la diffusion manuelle de sperme par godemiché injecteur que l'amante en titre, ou une jolie Fille de rencontre, sauront utiliser facilement avec l'assurance d'un orgasme décuplé.

³. Tirésias est un thébain qui fut une Femme pendant sept ans. Redevenu homme, il fut un jour interrogé par Héra et Zeus qui se querellaient à propos du degré de jouissance pouvant être atteint respectivement par la Femme et l'homme. Il leur répondit que si la jouissance était constituée de dix parties, la Femme en aurait neuf et l'homme une seule.

Héra se mit en colère car le devin avait dévoilé le secret de son sexe et le frappa de cécité. Zeus, pour le consoler, lui donna des pouvoirs de divination.

⁴. Sur ce sujet, on consultera le chapitre sur l'homosexualité de *La Gynarchie* d'Aline d'Arbrant (voir bibliographie) dans lequel nous pouvons lire ces lignes prophétiques :

Peu à peu, chez les mâles, le désir viscéral de reproduction et de plaisir sexuel se confondra avec les dons périodiques de sperme aux laboratoires de fécondation ou avec les traites périodiques de semence qu'autoriseront sans doute les Maîtresses Lesbiennes judicieuses. Les esclaves, privés de rapport direct avec les Femmes, oublieront bien vite qu'il peut exister un autre plaisir sexuel que celui auquel seules accèdent les Lesbiennes. Ils apprendront à ne retirer de plaisir qu'à travers les seules satisfactions de leurs Maîtresses. Et le monde Lesbocrate leur semblera vite idéal, comme le prouve déjà cette fascination que subissent tous les mâles envers l'amour lesbien.

Selon la philosophe de la gynarchie, l'homosexualité masculine est initiée par la *gynophobia*, la peur des Femmes, sentiment auquel le Docteur Lederer a consacré un ouvrage savant (voir bibliographie) du plus grand intérêt.

qui ont accepté de le prendre en charge⁵. Cette prise en charge bienfaitante est précisément l'objet de ce petit livre.

⁵. Nous renvoyons ici au petit livre fondateur de Valerie Solanas, *SCUM* (voir bibliographie) qui propose une autre solution à ce sujet :

Les quelques hommes qui resteront sur la planète auront tout le loisir de traîner leurs vieux jours chétifs. Ils pourront se défoncer à la drogue ou se pavaner en haillons ou regarder agir les puissantes femmes en spectateurs passifs, essayant de vivre par procuration. Un procédé électronique leur permettra de se brancher sur la femme de leur choix et de suivre en détail ses moindres mouvements. Les femmes y consentiront avec obligeance car cela ne leur fera pas le moindre mal et sera une façon particulièrement humaine et généreuse de venir en aide à leurs malheureux compagnons handicapés, ou bien ils pro-créeront dans les pâturages avec leurs paillasons, ou encore ils pourront se présenter au centre de suicide le plus proche, amical et accueillant, où ils seront passés au gaz en douceur, rapidement sans douleur.

On le voit, notre proposition est bien plus humaine et chaleureuse.